

Critique de *La mère de tous les mensonges* d'Asma El Moudir.

Textes réalisés par la classe de 2nde Arts Appliqués.

Expérimentations en volume,
personnages et cabanes par la classe de première Arts Appliqués.





Le nouveau chef-d'œuvre d'Asma El Moudir, *La mère de tous les mensonges*, intrigue et questionne le spectateur autant qu'il le subjugué. Nous suivons l'histoire peu commune de la jeune cinéaste qui nous présente sa vie familiale – mystérieuse et tissée de **mensonges** – grâce à un magnifique documentaire. Tout au long de cette originale mise en abyme de 1h et 37min, le spectateur démêle, en même temps que la réalisatrice, la vérité du mensonge, l'illusion de la réalité, **dévoilant** des événements volontairement cachés, enfouis durant des années. Le silence, les **voix off**, les **contrastes** de couleur accentuent les **séparations** et les **vides** creusés au fil du temps entre les membres de cette famille attachante. Mis en lumière par la maquette réalisée par El Moudir et son père, **le passé** et les mensonges se révèlent dans une explosion de couleurs et d'émotions. Ce splendide film est à aller voir au cinéma dès le **28 février 2024** !

Jeanne B.



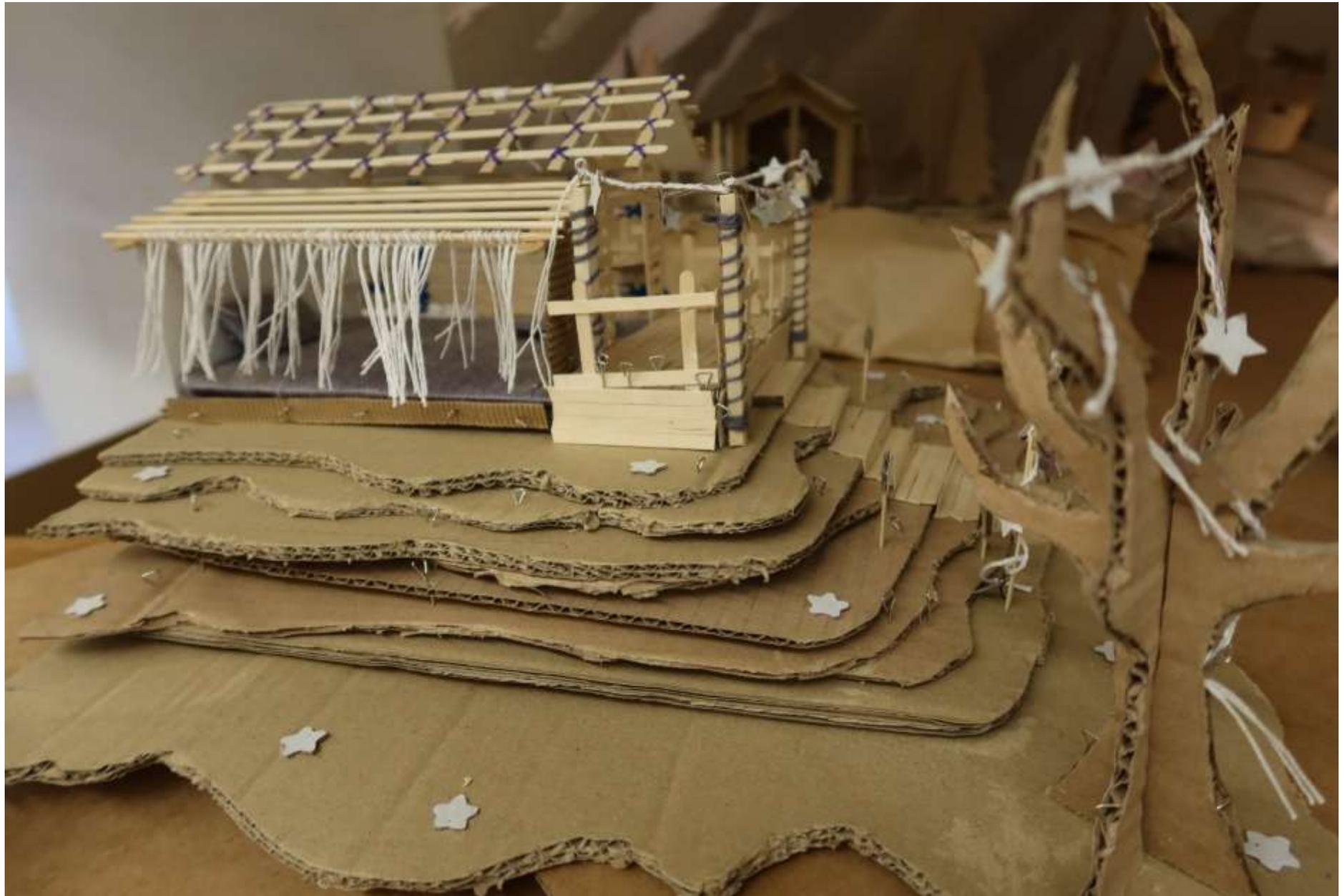
Le récent film de Asmae El Moudir *La mère de tous les mensonges* se caractérise par une volonté de recherche quelque peu psychogénéalogique. Ce projet prend sa source d'une maquette de reconstitution qui amènera des **rejaillissements** du passé familial d'Asmae et de l'histoire du Maroc. Ce cheminement sera appuyé par de nombreux contrastes (couleurs rouges/bleues, ombres/lumières, silence/bruits, et mensonges/vérité). *La mère de tous les mensonges* est une composition qui a reçu le prix de Cannes du meilleur documentaire et qui émeut les spectateurs par la **symphonie** des émotions que produit la confrontation du passé et du présent.

Maya B.C.



Silence, parole, **vérité** mais aussi mensonge, voici ce qu'évoque le film d'Asmae El Moundir *La mère de tous les mensonges*. Mais comment raconter une histoire dont les traces sont enfouies dans la mémoire **des individus** qui l'ont vécue? Asmae a trouvé une réponse d'une grande originalité. Dans son double décor où l'on navigue entre la **réalité** et la maquette de la maison de son enfance, vont se déverser de dramatiques souvenirs à Casablanca. Pour cela, elle utilise des figurines représentant sa famille, afin de dévoiler tous les **mystères** et réfléchir à leur passé. Ce documentaire poignant joue d'avantage sur l'esthétique en variant les couleurs, créant des contrastes et une certaine **illusion**. Au-delà de son récit captivant, ce film utilise des techniques de reconstitution et de modélisation pour donner vie aux souvenirs et aux émotions. Basé sur le passé mais également la famille, *la mère de tous les mensonges* souligne l'importance de **témoigner** de notre histoire et de ne pas laisser les souvenirs s'effacer dans l'oubli.

Célyla H.



La mère de tous les mensonges est un documentaire à la fois émouvant et complexe. En effet, ce film sorti le 28 février 2023 dans les salles de cinéma, réalisé par El Moudir, est un film documentaire complexe par la structure de ses trois intrigues (la recherche du **passé familial**, les liens avec l'Histoire du Maroc et le récit de l'élaboration du film) mais aussi par son presque « scénario » qui joue avec le principe du mensonge et de la vérité. Ce documentaire ayant **l'apparence** d'un film raconte l'histoire vraie d'une jeune cinéaste Asmae El Moudir qui va, avec son père, replonger dans son enfance en rejouant sa vie par **la médiation** d'une maquette de son quartier et de ses proches. Cette démarche va ébranler toute la famille. *La mère de tous les mensonges* a reçu plusieurs distinctions comme le prix de la mise en scène de « **un Certain Regard** », ce qui est amplement mérité pour ce film documentaire très profond.

Mathys K.



Le silence, la vérité, les mensonges, des notions qui peuvent briser une famille, ou bien même tout un pays. C'est ce que met en avant le film *La mère de tous les mensonges*, réalisé par Asmae el Moudir et sorti en 2023. Ce documentaire est intéressant par son, ou plutôt ses histoires. En effet, à travers sa propre voix, Asmae, la réalisatrice, mêle **Histoire nationale** avec les émeutes de 1981 au Maroc et histoire personnelle. Nous découvrons les souvenirs de sa famille avec ses hauts, ses bas, ses mensonges, ses vérités mais surtout l'histoire de leur passé par l'intermédiaire d'une maquette remémorant **leurs pires souvenirs**. Dans une famille où la grand-mère les « protégeait » en interdisant strictement la création d'images ou de photos, El Moudir et son père vont faire tout ce qu'ils peuvent pour comprendre leurs liens avec l'histoire du quartier et ce, en interrogeant voisins, amis mais aussi la grand-mère... Ce film est touchant grâce à la façon dont il est raconté, mariant **fiction et vérité** et jouant sur différents points de vue, il **désillusionnera** toutes nos hypothèses... Est-ce que cette famille survivra tout en recherchant jusqu'à ses pires souvenirs ? Vous le découvrirez bientôt.

Maya C.



Le film *La Mère de tous les Mensonges*, réalisé en 2023 par Asmae el Moudir a reçu des nominations telles que l'Etoile d'Or au Festival de Marrakech mais également le prix de la meilleure mise en scène au Festival de Cannes de 2023. En effet, dans cette œuvre le mise en scène du scénario met en avant plusieurs procédés tels que la mise en abyme ou encore **des jeux** et palettes de couleurs très contrastés au niveau visuel. Pour ce qui est du scénario, il laisse place à de nombreuses questions sur les **dualités** qui en ressortent; la question de la vérité et du mensonge, de l'illusion et de la réalité ou même du silence et de la parole. De plus, le fil conducteur se détache en trois histoires principales; celle du passé et **du drame**, celle de la famille et de ses mystères mais aussi celle qui est illustrée par la maquette et les marionnettes. Qualifié de documentaire racontant une histoire vraie, *La Mère de tous les Mensonges* démontre un certain refus de **la fiction**, même si, à notre avis le scénario et la mise en scène jouent beaucoup sur l'illusion, le mensonge. Pour finir, nous avons apprécié la manière dont les émotions sont également contrastées, jouant sur de forts sentiments liés au drame et à la vérité parfois difficile à **accepter**.

Melyana G.



*en brun : les mots à ne pas prononcer...